Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CLOT | THIRAULT | VERGUET

ARTHUR RIMBAUD

L'EXPLORATEUR MAUDIT

Glénat

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

ARTHUR RIMBAUD

L'EXPLORATEUR MAUDIT

SCÉNARIO
PHILIPPE THIRAULT

DESSIN
THOMAS VERGUET

COULEURS
CÉLINE LABRIET

CONCEPT GÉNÉRAL
CHRISTIAN CLOT

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Valérie Salomon

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2016
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : février 2022
Dépôt légal : mars 2022
ISBN : 978-2-35710-916-2
EAN : 9782357109162

Tous droits réservés pour tous pays.

NOUS N'ARRIVERONS PAS À GUELDESSA AVANT LA NUIT. NOUS ALLONS BIVOUAQUER ICI, DJAMI. DONNE LES ORDRES AUX CHAMELIERS.

MAIS RIMBAUD . . .

. . . TU ES SEUL.

ZI!

DJAMI ! OÙ ES-TU PASSÉ ? RÉPONDS !

GRRRR

GRR GRRRR

1.

BAM!

BAM!

BAM!

SSSSS

JE N'Y VOIS PLUS DEVANT MOI ! J'ENTENDS CES HERBES DÉMONIAQUES POUSSER !

SSSSSS

SSSSS

AAAAH!

ELLES SONT FORTES COMME DES OS !

ZZ... N.... NON!

2.

AAAH

ARTHUR ! TU SOUFFRES ENCORE ? ARTHUR !

OOOH ...

DOCTEUR ! JE VOUS EN PRIE, VENEZ !

MARSEILLE, HÔPITAL DE LA CONCEPTION

novembre 1891

MON GENOU ! VOUS DEVIEZ SOIGNER MON GENOU !

CELA FAIT DES MOIS QU'IL ME FAIT HORRIBLEMENT MAL !...

MAIS MONSIEUR RIMBAUD... VOTRE SOEUR PEUT EN TÉMOIGNER, NOUS VOUS AVONS SOIGNÉ !

NOUS DEVIONS EMPÊCHER LE MAL DE SE PROPAGER !...

EMPÊCHER LE MAL DE SE PROPAGER... TROP TARD ! J'AI ÉTÉ MAUDIT !

3

QUELLE EST CETTE PUANTEUR ? CETTE ABOMINABLE ODEUR D'ENCENS !

CE N'EST PAS L'HEURE DU DERNIER SACREMENT ! CE N'EST PAS ENCORE MON HEURE ! C'EST LA CLOCHE QUI FERA VENIR LE CONFESSEUR !

CALME-TOI, ARTHUR. JE NE SENS RIEN.

AH ! AH ! AH ! CAPITAINE RIMBAUD ! PÈRE ! PÈRE, C'EST TOI ! TU ES COMME DIEU, VENU VOIR MOURIR TON FILS QUE TU AVAIS ABANDONNÉ !

ARTHUR, TU DIVAGUES.

OUI ! **AH ! AH ! AH !**

D'AILLEURS TOUT LE MONDE ME CROIT FOU ! ET TOI, ISABELLE, LE CROIS-TU ?

NON, TU N'ES PAS FOU. SI TU ES PARFOIS AINSI, C'EST À CAUSE DE TOUS CES REMÈDES OPIACÉS QUE L'ON TE DONNE.

TU M'AIMES, TOI.

TU SAIS, J'AI ESSAYÉ D'INVENTER DE NOUVELLES FLEURS, DE NOUVEAUX ASTRES, ET DE NOUVELLES LANGUES. JE ME SUIS DISPENSÉ DE TOUTE MORALE. J'AI CRU ACQUÉRIR DES POUVOIRS SURNATURELS ! AUJOURD'HUI JE DOIS ENTERRER MON IMAGINATION ET MES SOUVENIRS. JE ME SUIS RENDU AU SOL, AVEC UN DEVOIR À CHERCHER ET LA RÉALITÉ À ATTEINDRE. **MOI !** MOI QUI ME SUIS DIT MAGE OU ANGE !...

OUI, ARTHUR ...

... MOI JE SAIS QUE TA VÉRITABLE NATURE EST CELLE D'UN ANGE.

10 NOVEMBRE

SI JE MEURS, C'EST QUE J'AI ÉTÉ EMPOISONNÉ...

OUI ! C'EST MOI, VOLONTAIREMENT, QUI AI BU UNE LIQUEUR DE LA FABRIQUE DE SATAN !

TU DIVAGUES ENCORE...

NON, HÉLAS.

TU SAIS, ISABELLE, J'AI ÉCRIT DE NOUVEAU !

TU VEUX DIRE... DE LA POÉSIE ?

OUI. DES MILLIERS DE VERS !

DONG

DONG-DONG

LA CLOCHE ! CETTE FOIS C'EST LA FIN !

NE T'AGITE PAS AINSI ! CE SONT LES CLOCHES DE LA CHAPELLE DE L'HÔPITAL QUI SONNENT DIX HEURES.

DONG

DONG

DONG

NE COMPRENDS-TU PAS ? LE DIABLE EST AU CLOCHER ! CE SONT MES DERNIERS INSTANTS QU'IL ÉGRÈNE !

AU DIXIÈME, IL ME PRENDRA !

DONG

ARTHUR !

IL A RENDU L'ÂME.

OH ARTHUR ! AU DIXIÈME COUP...

5

DING DING-DING

MARSEILLE, GARE SAINT-CHARLES

une semaine plus tard

POUR LYON ET PARIS, MONTEZ EN VOITURE !

DING DING

ARTHUR PRÉTENDAIT ÊTRE PAUVRE, MAIS IL AVAIT RÉUSSI À AMASSER UNE PETITE FORTUNE GRÂCE À SON NÉGOCE !

Isabelle,
Puisque tu as accepté d'être mon exécutrice testamentaire, voici les dispositions que je voudrais que tu fasses appliquer :

ÉTRANGE QU'IL VEUILLE DONNER UNE PARTIE NON NÉGLIGEABLE DE SON BIEN À SON DOMESTIQUE... MÈRE RISQUE DE NE PAS APPROUVER LE FAIT QUE CE **DJAMI WADAÏ** HÉRITE DE 750 THALERS !

IL S'AGIT NÉANMOINS DES DERNIÈRES VOLONTÉS D'ARTHUR, ET ELLES SONT SACRÉES.

IL VA FALLOIR TROUVER CE DJAMI...

IL FAUDRAIT RAMENER LES AFFAIRES D'ARTHUR D'ABYSSINIE, SES PAPIERS...

ET CES POÈMES DONT IL A PARLÉ AVANT DE MOURIR, EXISTENT-ILS 22...

CELA NE VA PAS ÊTRE SIMPLE. QUI POURRIONS-NOUS BIEN ENVOYER LÀ-BAS 2...

6

HARAR

1892

RIMBAUD 2

ÇA FAIT UNE ÉTERNITÉ QU'IL N'EST PLUS LÀ, MON PAUVRE MONSIEUR !

7.

JE LE SAIS, MONSIEUR. IL A MÊME EMBRASSÉ CETTE ÉTERNITÉ DONT VOUS PARLEZ.

OUAIS. ALORS VOUS VOULEZ QUOI ?

JE CHERCHE LES AFFAIRES AYANT PU LUI APPARTENIR

ET SES PAPIERS PERSONNELS. LES AURIEZ-VOUS RANGÉS QUELQUE PART ?

TOUS LES PAPIERS ICI SONT TRIÉS ET IL N'Y A RIEN À LUI. SES AFFAIRES, JE LES AI VENDUES. L'OISEAU AVAIT LAISSÉ DES DETTES, MON PAUVRE MONSIEUR !

DES DETTES ? IL AVAIT UNE SITUATION FLORISSANTE.

ET CET APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE, N'APPARTIENT-IL PAS JUSTEMENT À MONSIEUR RIMBAUD ?

JE CHERCHE AUSSI DJAMI WADAÏ, LE SERVITEUR DE MONSIEUR RIMBAUD. L'EMPLOYEZ-VOUS ? ...MONSIEUR ?...

ÇA FAIT LONGTEMPS QUE LE MORICAUD EST REPARTI DANS SA TRIBU DE SAUVAGES À TADJOURAH !

SAVOURÉ ? ...

OUI, ARMAND SAVOURÉ ! AVEC RIMBAUD ILS ÉTAIENT CUL ET CHEMISE ! UN DRÔLE D'OISEAU, CELUI-LÀ AUSSI !

MAINTENANT DEHORS !

J'AIME PAS QU'UN DÉTECTIVE PRIVÉ À LA NOIX VIENNE FOUILLER DANS MES AFFAIRES ! VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE MÊME UN ESPION, COMME SAVOURÉ !

QUEL ÉNERGUMÈNE !

VLAM !

8

CROA CROA

QUELLE ODEUR! ARTHUR AURAIT DIT "DES EFFLUVES ATROCES"!

SAVEZ-VOUS OÙ JE POURRAIS TROUVER MONSIEUR ARMAND SAVOURÉ ? JE LE CHERCHE.

PFUIT

CONNAIS PAS.

MONSIEUR, JE CHERCHE QUELQU'UN. POURRIEZ-VOUS ME DIRE SI...

VOUS ARRIVEREZ À RIEN AVEC CE GUSSE. FAUT LUI PARLER ARABE.

مرحبا

9

MONSIEUR ! JE SUIS FRANÇAIS ! FRENCH ! FRANCESE ! POUVEZ-VOUS M'AIDER ? JE...

ATTENDEZ !

FLAP FLAP FLAP

TAP TAP TAP

ARTHUR, TU VIVAIS AU MILIEU DE ... ...FANTÔMES !

MONSIEUR ! PITIÉ ! NON !

POURQUOI ME CHERCHES-TU PARTOUT DANS HARAR ? RÉPONDS !

CLIC

VOUS... VOUS ÊTES ARMAND SAVOURÉ ? VOUS ÉTIEZ UN AMI D'ARTHUR RIMBAUD ! MOI AUSSI JE SUIS UN DE SES AMIS ! UN AMI D'ENFANCE MÊME ! JE M'APPELLE VALENTIN BRACQ.

TOUSS TOUSS

AMI D'ENFANCE ? IL NE M'A JAMAIS PARLÉ DE TOI. ET SACHE QUE CE COCO N'ÉTAIT PAS MON AMI !

BON, JE SAIS PAS CE QUE TU VIENS FICHE ICI, MAIS TU NE M'AS PAS L'AIR BIEN DANGEREUX.

ALLEZ ! REPRENDS-TOI ! AH ! AH ! AH ! ON DIRAIT QUE TU AS VU UN SPECTRE !

10

QUAND NOUS ÉTIONS ENFANTS, ARTHUR ET MOI, NOUS AVIONS FAIT UN SERMENT.

NOUS DEVIONS PARTIR EN EXPÉDITION EN AFRIQUE ET ALLER AUSSI LOIN QUE SPEKE ET GRANT À LA DÉCOUVERTE DES SOURCES DU NIL. NOUS DEVIONS CHACUN APPRENDRE UNE LANGUE: MOI L'ARABE ET ARTHUR L'AMHARIQUE.

OH, RIMBAUD, IL SAVAIT TOUTES LES LANGUES ET TOUS LES DIALECTES! IL APPRENAIT À UNE VITESSE! IL EN AVAIT LÀ-DEDANS!

ON A TRAFIQUÉ, DEPUIS LE GOLFE DE TADJOURAH, À DJIBOUTI, JUSQU'ICI, NOTAMMENT AVEC LE NÉGUS MÉNÉLIK. QUAND ON TRAFIQUE AVEC UN ROI, C'EST DE LA POLITIQUE, DONC ÇA PEUT INDISPOSER LES PUISSANCES...

ET DONC, VOUS N'ÉTIEZ PAS AMIS ?

BON... ON A ÉTÉ COMPAGNONS D'INFORTUNE... MAIS PAS QUE! ON A FAIT DE BONNES AFFAIRES ENSEMBLE...

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?...

EH BIEN, QUE RIMBAUD AURAIT PU ÊTRE ASSASSINÉ!...

QUOI ??

OUI, TUÉ À PETIT FEU... EMPOISONNÉ!

11.

MAIS SI VOUS DITES VRAI, IL FAUDRAIT FAIRE UNE ENQUÊTE !

ET RISQUER DE FINIR COMME NOURRITURE POUR LES HYÈNES ? NON MERCI. CE SONT LES RISQUES DU MÉTIER, ET RIMBAUD LES CONNAISSAIT PARFAITEMENT. LE PROBLÈME DE CE TYPE EST QU'IL N'AVAIT PEUR DE RIEN.

VOILÀ, ON EST DEVANT CHEZ LUI...

IL ÉTAIT PEUT-ÊTRE AU COURANT DE MAGOUILLES, DE COMPLOTS... JE PENSE QU'IL ÉCRIVAIT DES RAPPORTS SECRETS. IL N'A JAMAIS VOULU ME LES MONTRER, MAIS IL NOIRCISSAIT DES PAGES ET DES PAGES, DANS CETTE MAISON, JOUR ET NUIT !

Y... Y AVAIT-IL DES POÈMES ??

JE TE DIS QU'IL ME MONTRAIT RIEN !

ET POURQUOI DES POÈMES ??

PARCE QU'IL ÉTAIT POÈTE !

C'ÉTAIT MÊME LE PLUS GRAND DE TOUS !

UN POÈTE, V'LÀ AUT' CHOSE...

SAVOURÉ, IL Y A DANS CETTE MAISON DES CHOSES APPARTENANT À ARTHUR. JE VEUX LES RÉCUPÉRER, ET JE SUIS CERTAIN QUE VOUS SAVEZ ENTRER QUELQUE PART NUITAMMENT SANS RÉVEILLER LES OCCUPANTS DU LIEU. POUVEZ-VOUS M'AIDER ?

JE SUIS VOTRE HOMME.

UN POÈTE, AH BEN ÇA...

12.

JE QUITTE HARAR. J'AI SIGNIFIÉ À ARMAND SAVOURÉ MON INTENTION DE ME RENDRE À ADDIS-ABEBA, LA CAPITALE DE MÉNÉLIK, POUR DEMANDER AU ROI D'OUVRIR UNE ENQUÊTE SUR LA MORT DE RIMBAUD. SAVOURÉ M'A DIT QUE J'ÉTAIS FOU, AUSSI FOU QUE MON AMI D'ENFANCE.

IL CROYAIT ME DISSUADER, MAIS IL ME FAISAIT UN COMPLIMENT INESPÉRÉ.

JE L'AI, ARTHUR, JE L'AI RÉCUPÉRÉ !

Brevet Commercial

De : Rimbaud

à : César Tian

Monsieur le directeur,

Signature

A. Rimbaud

D'ACCORD, ROUXEL, LE COMPTE Y EST.

BIEN, MONSIEUR RIMBAUD. SALUEZ MONSIEUR BARDEY DE MA PART. À LA SEMAINE PROCHAINE.

ADEN
1881

HÉ, TOI ! TON BALLOT VA S'OUVRIR ! FAIS UN PEU ATTENTION !

CAFÉ

TROP DE MAISONS DE COMMERCE SONT ÉTABLIES À ADEN. JE REVIENS JUSTE D'ABYSSINIE. CE PAYS A DE L'AVENIR POUR LE COMMERCE. ET PAR ENDROITS IL M'A FAIT PENSER À LA SUISSE ! ON A PARFOIS L'IMPRESSION D'UN PRINTEMPS PERPÉTUEL !

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

LA SUISSE, EN AFRIQUE ? C'EST ÉTONNANT !

LE PLUS ÉTONNANT EST CETTE CITÉ MILLÉNAIRE NOMMÉE HARAR, QUI EST ENTOURÉE DE REMPARTS D'UNE COULEUR FAUVE.

QUEL LIEU AVEZ-VOUS DIT ??

14.

HARAR.

CONNAISSEZ-VOUS L'ABYSSINIE, MONSIEUR RIMBAUD ?

A. RIMBAUD

UNE

SAISON EN ENFER

COMMENT AURAIT-IL PU ? IL NE S'Y ÉTAIT JAMAIS RENDU. PEUT-ÊTRE L'AVAIT-IL DÉJÀ *VUE* ?...

PRIX : UN FRANC

HARAR EST UNE VILLE BIEN MYSTÉRIEUSE. LES MOTS ME MANQUERAIENT POUR LA DÉCRIRE.

POUR LE RESTE, L'ABYSSINIE ME SEMBLE ÊTRE UN PAYS D'OPPORTUNITÉS. LA TERRE A L'AIR DES PLUS FERTILES.

IL SUFFIT DE PLANTER POUR QUE CELA POUSSE ! LE MAÏS, LE KHAT, ET LE CAFÉ, MES AMIS ! LE CAFÉ, C'EST L'OR DE CE PAYS. LA QUALITÉ *BERBERAH* N'A RIEN À ENVIER À LA QUALITÉ *MOKA*.

QUANT À L'OR, AU VRAI, IL Y EN A AUSSI. ET JE NE PARLE PAS DE L'IVOIRE, DE L'ENCENS, DU MUSC...

MAIS C'EST L'ELDORADO !

PINCHARD A OUVERT UN COMPTOIR LÀ-BAS POUR NOUS. JE VEUX LUI TROUVER DES ADJOINTS AMBITIEUX, TRAVAILLEURS ET DÉCIDÉS, CE SERA UNE BONNE AFFAIRE.

MONSIEUR, JE SUIS VOTRE HOMME !

15.

ZEILAH

trois mois plus tard

IL FAUT QUE L'ENTREVUE AVEC ABU BAKR SE PASSE BIEN. C'EST LE PACHA DE ZEILAH, ET SANS SON ACCORD, NOTRE CARAVANE RESTERA BLOQUÉE ICI ENCORE DES SEMAINES.

COMMENT CELA ?! CE SERAIT INTOLÉRABLE !

RIMBAUD ! LAISSE-MOI FAIRE. SOIS PATIENT ET SURTOUT SOIS MUET !

SALAM ALEYKOUM.

TIC TIC

PLOTCH

ALEYKOUM SALAM.

EXCELLENCE, NOUS VOULONS MENER NOTRE CARAVANE JUSQU'À HARAR, POUR LE COMPTE DE LA MAISON MAZERAN, VIANNAY ET BARDEY.

INCH ALLAH.

QUOI QUE TU PENSES DE CE BREUVAGE, BOIS-LE.

NOUS NE TRANSPORTONS AUCUNE ARME, NOS PRODUITS ONT ÉTÉ VÉRIFIÉS PAR VOS HOMMES. DONC, EXCELLENCE, POUVONS-NOUS COMPTER SUR VOTRE MAGNANIMITÉ ET VOTRE BIENVEILLANCE ?

TIC TIC

SPFIUUU

INCH ALLAH.

PLOTCH

INCH ALLAH ! INCH ALLAH ! IL N'A QUE ÇA À LA BOUCHE !

TOUT ÇA POUR UN BAKCHICH ! ET PAS UN PETIT ! ÇA, UN SULTAN ? UN BOUTIQUIER ! UN ESCLAVAGISTE ! UN BANDIT !

ET SON CAFÉ, C'EST DE LA MERDE !

TU APPRENDRAS LA PATIENCE ICI. TU APPRENDRAS LA PHILOSOPHIE !

OUI OUI, C'EST CELA.

PARTONS ! EN ROUTE POUR HARAR !!

ON DIRAIT DES CHAMPS DE MARGUERITES !

DIS ADIEU À CES DRÔLES DE FLEURS DES CÔTES, RIMBAUD.

18.

TAM
TAM
TAM
TAM
DES TAM-TAMS ! UN DANGER ?
LE TAM-TAM ANNONÇAIT L'APPROCHE D'UN NUAGE DE SAUTERELLES GROSSES COMME DES CREVETTES, UNE NEIGE NOIRE QUI allait COMMETTRE UNE NUIT DE RAVAGES DONT SERAIENT PRÉSERVÉS SEULEMENT LES CHAMPS DANS LESQUELS ON ALLUMERAIT DES FEUX.
19.

RARES SONT LES CHAMEAUX OU LES MULETS QUI FONT DEUX FOIS LE TRAJET ZEILAH-HARAR. NOUS EN ABATTRONS D'AUTRES À L'ARRIVÉE.

ALORS CE TRAJET EST LA PIRE DES RUINES !

TU VERRAS QU'IL RESTE MALGRÉ TOUT RENTABLE !

ET VIENS VOIR !

HARAR ! ARTHUR N'ÉTAIT QUE LE DIXIÈME EUROPÉEN À Y PÉNÉTRER. LE PREMIER N'AVAIT ÉTÉ AUTRE QUE BURTON.

HARAR
FACTORERIE BARDEY
1882

À QUOI VOUS ATTENDIEZ-VOUS, RIMBAUD ? HARAR N'EST PAS UN PAYS DE COCAGNE. VOUS PENSIEZ RÉELLEMENT FAIRE FORTUNE ICI ?

MAIS JE **VAIS** FAIRE FORTUNE, BORELLI ! JE LE SAIS ! JE LE SENS !

ET EN ATTENDANT ? C'EST QUE CELA POURRAIT ÊTRE LONG.

JE FERAI L'EXPLORATEUR, COMME VOUS !

JE DÉCOUVRIRAI ET FERAI DÉCOUVRIR CE PAYS MÉCONNU !

EXPLORATEUR EST MON MÉTIER. M'IMITER METTRAIT EN PÉRIL LE VÔTRE.

ET PEUT-ÊTRE VOTRE VIE, SURTOUT SI VOUS UTILISEZ CETTE CARTE.

JULIEN MATHIEU
CONCERT

CROYEZ-EN MON EXPÉRIENCE : DANS CETTE RÉGION, NE COMPTEZ SUR PERSONNE QUE SUR VOUS-MÊME. UNE BONNE CARTE EST UNE CARTE QUE L'ON FAIT SOI-MÊME.

21.

OGADINE
1883

CET ÉLÉPHANT EST BLESSÉ. SUIVONS LA PISTE.

22.

NE BOUGE
PAS !

JE NE SUIS PAS VOTRE ENNEMI, BIEN AU CONTRAIRE.

HÉ !

WILAYÉTIS ! WILAYÉTIS !

TOBES ! WILAYÉTIS *!

(*) Les wilayétis et les tobes étaient des pièces de toile et des tissus écrus de coton, produits manufacturés qui servaient de cadeaux et de monnaie d'échange pour les marchands en Ogadine. Servaient aussi les perles et le tabac.

AINSI TU VIS À HARAR ? JE CONNAIS CETTE CITÉ.

MON PÈRE S'Y ÉTAIT RENDU ET RAOUF PACHA LUI AVAIT FAIT CADEAU D'ARMES ET DE VÊTEMENTS.

TOI ? QUI ES-TU POUR PRÉTENDRE HABITER LA DEMEURE D'UN PRINCE DE L'ISLAM ?

JE VIS DANS L'ANCIEN PALAIS DE RAOUF PACHA.

JE N'AI D'AUTRE PRÉTENTION QUE DE FAIRE DES BONNES AFFAIRES AVEC TOI. ET JE TE DONNE CETTE PIPE ET CE TABAC.

SAIS-TU QUE CERTAINS IMAMS D'OGADINE COUPENT LES LÈVRES DE CEUX QUI S'ADONNENT À CE VICE ?

NOTRE IMAM N'EST PAS DE CEUX-LÀ.

25.

OMAR HUSSEIN, TOI QUI ES L'OUGHAZ* QUI A AUTORITÉ SUR TOUTES LES TRIBUS ENTRE L'HABR GERHADJI ET LE WABI, TU DOIS CONNAÎTRE LA TRIBU QUI CHASSE LES ÉLÉPHANTS PRÈS DU FLEUVE. ILS SONT À PIED ET ONT D'IMMENSES LANCES.

CE SONT DES DÔNES. C'EST UNE PEUPLADE SOMALIE MÊLÉE DE GALLAS ET DE SOUAHÉLIS.

TU DOIS SAVOIR COMMENT ILS ARRIVENT À TUER UN ÉLÉPHANT AVEC UNE SEULE FLÈCHE QUI L'EFFLEURE À PEINE ?

OUI, JE LE SAIS, MAIS CE N'EST PAS À MOI DE RÉVÉLER LE SECRET DE LEUR MAGIE.

IL TE FAUDRA LEUR DEMANDER TOI-MÊME. TU NE DEVRAIS PAS VOYAGER SANS *ABBAN***. LES DÔNES NE PARLENT AUCUNE LANGUE QUE TU PEUX CONNAÎTRE.

JE SAIS.

IL Y A UNE AUTRE CHOSE QUE TU SAIS SÛREMENT, AU FOND DE TOI : SI TU VEUX FAIRE DE BONNES AFFAIRES DANS CE PAYS, IL FAUDRA TE CONVERTIR.

(*) Chef.
(**) Guide, interprète.

ARTHUR AVAIT QUITTÉ OMAR HUSSEIN ET ÉTAIT RETOURNÉ PRÈS DU FLEUVE WABI, À LA RECHERCHE DES DÔNES.

WILAYÉTIS !

JE N'AI PLUS RIEN.

ALORS TANT PIS POUR TOI.

27.

TU AS DEMANDÉ À ME VOIR. COMMENT CONNAIS-TU NOTRE LANGUE ?

JE L'APPRENDS.

QUOI ??

CELA FAIT DES JOURS QUE JE SUIS DANS CETTE CAGE. J'OBSERVE VOS GESTES ET VOS MOTS. JE VOUS REGARDE VIVRE, JE VOUS ÉCOUTE VIVRE. C'EST COMME ÇA QUE J'APPRENDS.

C'EST IMPOSSIBLE ! C'EST DE LA MAGIE !

À PROPOS DE MAGIE... J'AIMERAIS CONNAÎTRE CELLE DES FLÈCHES DE TES CHASSEURS.

DÉLIVRE-LE !

28.

DES SERPENTS MORTS.

OUI. NOUS ALLONS PRENDRE LES RACINES DE CET ARBUSTE POUR FABRIQUER L'OUABAY.

REGARDE ICI.

BLOP

QUAND L'OUABAY EST PRÊT, LES CHASSEURS Y TREMPENT LA POINTE DE LEURS FLÈCHES. MÊME LES SERPENTS DONT LE SOUFFLE TUE NE PEUVENT RÉSISTER À CE POISON.

Y A-T-IL UN ANTIDOTE ?

UN SEUL : TRANCHER LE MEMBRE EMPOISONNÉ.

MAIS POUR LE POISON QUI EST EN TOI, JE NE CONNAIS AUCUN REMÈDE.

QUEL POISON ? QU'EST-CE QUE TU RACONTES ??

TU LE SAIS BIEN MIEUX QUE MOI.

29.

HARAR

TU SAIS, SOTIRO, J'AI BIENTÔT TERMINÉ CE RAPPORT SUR L'OGADINE QUE JE VAIS ENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE À PARIS ! BARDEY EST UN DE SES MEMBRES, JE SUIS CERTAIN QU'IL SERA PUBLIÉ ! ÇA VA FAIRE DU BRUIT, JE TE LE DIS !

QU'EST-CE QUE TU Y RACONTES ? J'ESPÈRE QUE TU NE M'OUBLIES PAS DANS TON RAPPORT, RIMBAUD ! L'OGADINE EST LA RÉGION LA PLUS DANGEREUSE DE CE DAMNÉ PAYS ET J'Y AI CONDUIT TROIS CARAVANES POUR BARDEY !

JE N'OUBLIE RIEN.

J'Y PARLE DE L'INCROYABLE OPPORTUNITÉ DU NÉGOCE DE L'IVOIRE À EIMEH, SUR LE FLEUVE WABI. EN QUELQUES SEMAINES, ON POURRAIT EN RAMASSER DES TONNES, QU'ON POURRAIT EXPORTER PAR BERBERA EN FRANCHISE. IL FAUT CRÉER UN POSTE À EIMEH !

C'EST TOI QUI AS ÉTABLI CETTE CARTE, RIMBAUD ? JOLI TRAVAIL.

Ogadine

Merchan

...

J'AIMERAIS QUE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE ME COMMANDE DES ÉTUDES. JE SERAIS CAPABLE D'EXPLORER TOUTE L'AFRIQUE. ET MÊME LE MONDE ENTIER. SI EN PLUS ON ME PAYE POUR CELA ! PARCE QU'EN VÉRITÉ TOUS LES MÉTIERS M'EMPOISONNENT.

POUR LE POISON QUI EST EN TOI, JE NE CONNAIS AUCUN REMÈDE.

VIEUX FOU DE SORCIER ! AI-JE LA TÊTE DE QUELQU'UN QU'ON A EMPOISONNÉ ?

30.

ENTOTO, à 20 km d'Addis-Abeba

chez l'ingénieur Alfred Ilg

COMMENT ÇA, EMPOISONNÉ ?

QUI VOUS A RACONTÉ CES BALIVERNES, MONSIEUR... MONSIEUR... ?

BRACQ. VALENTIN BRACQ.

ON M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ FAMILIER À LA FOIS DE RIMBAUD ET DU ROI MÉNÉLIK. ET C'EST MONSIEUR SAVOURÉ À HARAR QUI M'A RÉVÉLÉ QUE...

N'EN DITES PAS PLUS ! SAVOURÉ EST UN FIEFFÉ MENTEUR. IL A VOULU FAIRE L'INTÉRESSANT ET VOUS ÊTES TOMBÉ DANS SON PANNEAU.

POURQUOI AURAIT-ON ASSASSINÉ ARTHUR ? VOUS PENSEZ DONC QU'IL DÉTENAIT DES SECRETS D'ÉTAT ?

AVEZ-VOUS LU CECI ? C'EST UN BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE FRANÇAISE PARU EN 1884.

DITES-MOI UN PEU S'IL CONTIENT DES MESSAGES CODÉS.

LE RAPPORT SUR L'OGADINE ! LE RAPPORT D'ARTHUR !

COMME IL A DÛ ÊTRE FIER !

DÉTROMPEZ-VOUS, BRACQ. QUAND LE RAPPORT EST ARRIVÉ CHEZ RIMBAUD, CE DERNIER Y A FAIT À PEINE ATTENTION. IL BROYAIT DU NOIR.

31.

RIMBAUD VOULAIT ÊTRE RICHE, POUR NE PLUS AVOIR À TRAVAILLER.

MAIS CETTE RICHESSE MATÉRIELLE QU'IL APPELAIT DE SES VOEUX ÉTAIT RESTÉE UNE CHIMÈRE. IL NE MANQUAIT NI DE COURAGE NI D'IDÉES, MAIS C'ÉTAIT UN MAUVAIS NÉGOCIANT.

SA PIRE AFFAIRE, RIMBAUD L'A FAITE AVEC MÉNÉLIK EN PERSONNE ! PUISQUE NOUS SOMMES DEVANT SON PALAIS ET QUE VOUS ALLEZ LE RENCONTRER, INUTILE DE PARLER DE CELA AU ROI,

BIEN ENTENDU.

MONSIEUR ILG, AURIEZ-VOUS PAR HASARD CONSERVÉ D'AUTRES DOCUMENTS D'ARTHUR ? DES LETTRES ? DES ÉCRITS QUELCONQUES DONT IL VOUS AURAIT FAIT CADEAU ?

RIEN DE TOUT CELA. JE SAIS QU'IL A ÉCRIT DES POÈMES, MAIS IL LES A CONFIÉS À UN MISSIONNAIRE, UN MOINE CAPUCIN : L'ÉVÊQUE CAHAGNE.

DES POÈMES ? VOUS ÊTES SÛR ??

PARFAITEMENT. C'ÉTAIT EN ÉCHANGE D'UNE SORTE D'EXORCISME, D'APRÈS CE QUE J'AI COMPRIS.

MONSEIGNEUR CAHAGNE M'A DIT QUE CE PAUVRE ARTHUR SE CROYAIT POSSÉDÉ.

CE MOINE EST ICI, À ADDIS-ABEBA ? DITES-MOI OÙ LE TROUVER !!

DU CALME, BRACQ ! EN CE MOMENT L'ÉVÊQUE SE TROUVE À ADEN, JE CROIS.

OÙ ALLEZ-VOUS ?? LE NÉGUS VA VOUS RECEVOIR ! VOUS NE POUVEZ PAS COMMETTRE CET AFFRONT !

VOILÀ BIEN UN AMI DE RIMBAUD !

LA PIRE AFFAIRE DE RIMBAUD DONT AVAIT PARLÉ ALFRED ILG ÉTAIT LA SUIVANTE : EN 1885, ARTHUR S'ÉTAIT ASSOCIÉ AVEC UN CERTAIN LABATUT POUR UNE IMPORTANTE IMPORTATION D'ARMES DANS LE CHOA. IL S'AGISSAIT DE REVENDRE CINQ FOIS PLUS CHER À MÉNÉLIK, ALORS EN GUERRE, DES FUSILS D'UN VIEUX MODÈLE ACHETÉS À LIÈGE EN BELGIQUE.

ARTHUR PARTIT EN NOVEMBRE À TADJOURAH PRENDRE LIVRAISON DES FUSILS ET ORGANISER UNE CARAVANE QUI LES ACHEMINERAIT JUSQU'À ANKOBER, LA CAPITALE DE MÉNÉLIK, SITUÉE À 500 KILOMÈTRES.

MAIS AVANT D'AVOIR FAIT LE MOINDRE MÈTRE, ARTHUR FUT BLOQUÉ DES MOIS ET DES MOIS À TADJOURAH PAR...

.. UNE GRÈVE DES CHAMELIERS.

FOU, SAVOURÉ! JE DEVIENS FOU !

CES DANAKILS SONT DES VOLEURS ! ILS NE LAISSENT PARTIR LES VOYAGEURS QU'APRÈS LES AVOIR DÉPOUILLÉS DE TOUS LEURS BIENS !

POF

LAC ASSAL
avril 1886

POUR S'OCCUPER, ARTHUR EXPLORE LA RÉGION.

LE SEL DE CE LAC EST RÉPUTÉ CHIMIQUEMENT PUR. JE ME DEMANDE S'IL POURRAIT FAIRE L'OBJET D'UNE EXPLOITATION COMMERCIALE.

JE VAIS FAIRE UNE ÉTUDE.

QUELLE CHALEUR...

C'EST UNE VÉRITABLE BANQUISE DE SEL. À LA FOIS HUMIDE ET SOLIDE. ON NE SAIT PAS EXACTEMENT SUR QUOI ON MARCHE. ÉTRANGE SENSATION...

JE VAIS ME RETROUVER AVEUGLE !

MAIS CES YEUX-LÀ M'ONT-ILS JAMAIS SERVI ? ... IL ME RESTERA LES AUTRES, AVEC LESQUELS J'AI VU BIEN PIRE QUE LE RÉEL.

LES NAPPES DE SANG ET DE BRAISE, LES... LES ÎLOTS DE FEU !...

34.

OÙ... OÙ SUIS-JE ??

NE RETIREZ PAS CE BANDEAU ! VOS YEUX SONT ENCORE BRÛLANTS DE LUMIÈRE ET DE SEL.

QUI PARLE ?

JE SUIS DJAMI WADAÏ. JE VOUS AI TROUVÉ ERRANT PRÈS DU LAC ASSAL. VOUS ÉTIEZ PLUS MORT QUE VIF. JE VOUS AI RAMENÉ.

BUVEZ.

JE NE TE CONNAIS PAS, MAIS J'AI L'IMPRESSION DE CONNAÎTRE TA VOIX. QUI... QUI ES-TU ??

N'AIE PAS PEUR.

JE SUIS UN HOMME.

JE SUIS COMME TOI.

DJAMI !

JE SUIS ICI.

TU TE DÉPLACES COMME UNE OMBRE !

JE ME SENS MAL, DJAMI. TRÈS MAL.

MÂCHEZ CETTE FEUILLE DE KHAT. CELA VA VOUS APAISER.

35.

RIMBAUD !

RIMBAUD !

SALUT SAVOURÉ.

JE SUIS VENU D'OBOCK DE TOUTE URGENCE. TA CARAVANE EST PRÊTE À PARTIR, N'EST-CE PAS ?

OUI, ENFIN ! CENT CHARGES DE CHAMEAU. CELA A ÉTÉ INTERMINABLE !

NE TE RÉJOUIS PAS TROP VITE, RIMBAUD !

JE SAIS DE SOURCE SÛRE QU'IL VIENT D'Y AVOIR UN ACCORD FRANCO-ANGLAIS QUI STIPULE QUE TOUTE IMPORTATION D'ARMES EST INTERDITE DANS LE CHOA !

ORDRE DU GOUVERNEUR D'OBOCK.

QUOI ??

COMME JE TE DIS. ET IL FAUT PLANQUER TES FUSILS, SINON ILS SERONT SAISIS !

36.

BONSOIR MONSIEUR L'EXPLORATEUR.

JULES BORELLI !

MÉNÉLIK A PERMIS QUE VOUS VOUS GREFFIEZ SUR NOTRE EXPÉDITION SCIENTIFIQUE.

SANS LE SAVOIR, VOUS M'ÊTES PRÉCIEUX, CAR LE NÉGUS SE MÉFIE DES EXPLORATEURS. EN REVANCHE, IL A BESOIN DE VOS FUSILS !

C'ÉTAIT MON DERNIER ESPOIR DE QUITTER CET ENDROIT ! J'AI VÉCU ICI LES PIRES MOIS DE MA VIE. LE DERNIER EN DATE : MON ASSOCIÉ LABATUT EST DÉCÉDÉ, ET SES CRÉANCIERS ME PLUMENT.

L'ESSENTIEL EST QUE VOUS SOYEZ TOUJOURS PERSUADÉ QUE VOUS ALLEZ RÉUSSIR.

ET SI JE PEUX VOUS AIDER EN CELA, JE SERAI RAVI.

DJAMI ! FAIS DÉTERRER LES CAISSES !

BIEN, MAÎTRE.

CES LIEUX RAPPELLENT L'HORREUR PRÉSUMÉE DES PAYSAGES LUNAIRES !

PENSEZ-VOUS QU'IL FASSE SI CHAUD SUR LA LUNE ? COMBIEN FAIT-IL ICI ? CINQUANTE, SOIXANTE DEGRÉS ??...

C'EST DANGEREUX, MON AMI. CETTE PASSERELLE SUPPORTERA-T-ELLE LE POIDS DE LA CARAVANE ?

IL LE FAUT ! IL N'Y A QUE DEUX PONTS SUR L'AWACH, DONT CELUI-CI.

38.

CETTE ROUTE DES ÎTOUS OUVERTE PAR MÉNÉLIK EST UNE MERVEILLE !

CETTE RÉGION DE HAUTS PLATEAUX EST SALUBRE ET FERTILE. C'EST LA SEULE DE L'AFRIQUE ORIENTALE VÉRITABLEMENT ADAPTÉE À LA COLONISATION.

OUI, BIEN SÛR...

CE QUI M'IMPORTE, MOI, C'EST QU'ON ME PAYE MES FUSILS.

ÇA FAIT LONGTEMPS QUE VOUS MÂCHEZ DU KHAT, RIMBAUD 2... QUAND JE VOUS AI RENCONTRÉ, VOUS MENIEZ UNE VIE D'ASCÈTE. CE PAYS VOUS A CHANGÉ, ON DIRAIT.

TCHOF TCHOF

PEUT-ÊTRE. OU PEUT-ÊTRE REDEVIENS-JE MOI-MÊME 2

J'AI EFFECTUÉ DES RELEVÉS GÉODÉSIQUES PENDANT NOTRE PÉRIPLE. VOUS VOUDREZ BIEN LES FAIRE PARVENIR À ADEN ?

L... LÀ ! REGARDEZ !

QUE FONT CES VIEILLES FEMMES ET CES ENFANTS DANS CETTE CLAIRIÈRE ??

IL N'Y A PERSONNE, RIMBAUD. QUE FAITES-VOUS ?

REVENEZ !

IL SEMBLE QU'IL ÉTAIT LE SEUL À LES ENTENDRE.

LE SEUL À LES VOIR.

J'ARRIVE À TADJOURAH, D'OÙ EST PARTI ARTHUR SIX ANS PLUS TÔT AVEC LES FUSILS. ARMAND SAVOURÉ M'A INDIQUÉ OÙ ILS AVAIENT ÉTÉ CACHÉS DANS LA PALMERAIE.

CES MAUDITS FUSILS N'AVAIENT PAS RENDU RIMBAUD RICHE, MAIS L'AVAIENT RENDU FOU !

DANS LEUR PRÉCIPITATION, ILS ONT OUBLIÉ UNE CAISSE !

CETTE HISTOIRE ÉTAIT DONC VRAIE.

À PROXIMITÉ DE TADJOURAH, J'AI RETROUVÉ LA TRIBU DE DJAMI WADAÏ. MAIS AUCUNE TRACE DE CE DERNIER.

MON FILS NOUS A QUITTÉS IL Y A BIEN LONGTEMPS ET NOUS NE L'AVONS JAMAIS REVU.

C'EST IMPORTANT. VOUS NE SAURIEZ VRAIMENT PAS OÙ JE...

IL EST PARTI. ET NUL NE VEUT LE REVOIR, PAS MÊME MOI, ALORS QU'IL EST MON FILS.

CAR QUAND IL EST PARTI, LE MAL EST PARTI AUSSI.

HARAR, mars 1891

DJAMÎ !... DJAMÎ...

JE SUIS ÎCI.

TU SAIS À QUEL POINT JE SUIS FORT FACE À LA DOULEUR. MAIS CETTE DOULEUR-LÀ... CETTE DOULEUR-LÀ !...

NON ! ASSEZ DE KHAT ! ASSEZ ! CELA M'A DONNÉ UNE MALADIE DE PEUR !

C'EST TOI QUI M'EMPOÎSONNES !

LE RITUEL !... LE RITUEL AVEC LE ROULEAU MAGIQUE ÉTHIOPIEN DONT L'ÉVÊQUE A PARLÉ... IL FAUT ALLER À BOUBASSA...

DÉCROCHE-LE !

TU DEVRAIS LAISSER CETTE MAGIE ÎCI. À BOUBASSA, ELLE NE POURRA RIEN. ELLE POURRAÎT MÊME...

TAÎS-TOI !

TAÎS-TOI ET OBÉÎS !

42.

DJAMÍ ! POURQUOÍ AS-TU CESSÉ DE RÉCITER LE RITUEL ?

DJAMÍ !

BOUBASSA

TU M'AS ABANDONNÉ ! TU M'AS LAISSÉ SEUL.

SEUL AVEC LUÍ !

SEUL AVEC TOÍ.

J'AI CRU POUVOIR TE FUIR EN QUITTANT L'EUROPE. MAIS COMMENT T'ÉCHAPPER, TENTATEUR SUPRÊME ?...

J'AVAIS GOÛTÉ AVEC DÉLICE AU MAL. ICI JE VOULAIS ME PURIFIER. ME DÉGRISER DE TOI !

TU M'AS ENVOYÉ UNE DE TES INCARNATIONS : DJAMI. COMMENT N'AI-JE PAS COMPRIS QU'IL ÉTAIT TOI, QUE TU ÉTAIS LUI !

SSSSS

J'ABDIQUE. PRENDS MON ÂME.

ELLE EST TOUTE À TOI. ELLE L'A TOUJOURS ÉTÉ.

VIENS À MOI, COMPAGNON ! ET EMBRASSE-MOI COMME AUTREFOIS !

NON !

JE NE PEUX PLUS RIEN POUR TOI. TU DOIS ÊTRE SOIGNÉ. ILS SAUVERONT PEUT-ÊTRE TA JAMBE ET TA VIE.

IL FAUT QUE TU RENTRES CHEZ LES TIENS.

44.

DE TADJOURAH, JE M'ÉTAIS RENDU À ADEN. J'AVAIS ÉTÉ À REBOURS D'ARTHUR DURANT TOUT MON VOYAGE.

C'EN ÉTAIT LA FIN.

RITUEL ? POSSESSION ? NON, CROYEZ-MOI M. BRACQ, CE PAUVRE M. RIMBAUD ÉTAIT TRÈS MALADE, ET SUR LA FIN, JE CROIS QU'IL N'AVAIT PLUS TOUTE SA RAISON.

D'APRÈS CE QUE JE SAIS, CETTE FORME DE DÉMENCE ÉTAIT LA COMPLICATION TARDIVE D'UN MAL QU'IL AVAIT CONTRACTÉ ÉTANT PLUS JEUNE...

QUANT À CES POÈMES QU'IL M'AURAIT CONFIÉS, JE VOUS ASSURE QUE JE N'EN AI JAMAIS ENTENDU PARLER.

EN ÊTES-VOUS CERTAIN, MONSEIGNEUR CAHAGNE ?

OUI. CROYEZ-MOI, CES POÈMES N'ONT JAMAIS EXISTÉ.

TOUT COMME VOUS VOUS N'EXISTEZ PAS.

C'EST VRAI QUE JE N'EXISTE PAS. VOUS NE TROUVEREZ NULLE PART TRACE DE VALENTIN BRACQ.

JE SUIS UNE CONSTRUCTION MENTALE...

... LA SOMME DES INTERROGATIONS D'HOMMES D'HIER, D'AUJOURD'HUI, ET DE DEMAIN.

LA SOMME DES FRUSTRATIONS DES AMOUREUX D'ARTHUR QUI SE DEMANDENT POURQUOI IL A ROMPU UN PACTE NON ÉCRIT ET CESSÉ BRUTALEMENT DE COMPOSER SA MUSIQUE À L'ÂGE DE VINGT ET UN ANS.

MAIS ARTHUR NE NOUS DOIT RIEN.

C'EST NOUS QUI LUI DEVONS TELLEMENT.

FIN

LE DOSSIER

RIMBAUD (1854-1891)

La vision des expéditions d'Arthur Rimbaud racontée dans cet album, basée sur les faits réels, n'en est pas moins une vision d'auteur. Voici quelques faits confirmés au sujet d'Arthur Rimbaud et le contexte historique de ses aventures. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter les ouvrages de la bibliographie.

Dossier historique de Christian Clot

L'EXPLORATEUR MAUDIT

Arthur Rimbaud a été une étoile filante de la poésie. Il n'a écrit que quelques années de sa vie, avant de partir dans de nombreux voyages, comme autant de quêtes d'une sérénité qu'il ne trouva jamais. Écorché vif, sans concessions, il a voyagé comme il a écrit. D'une manière engagée, presque brutale, où chaque mot comme chaque pas doit être empreint de sens. Il en est devenu explorateur, car il ne pouvait se contenter des traces balisées. Il fallait qu'il aille toujours plus loin, encore plus loin. C'est ce qu'il a fait durant ses années en Abyssinie, la découvrant comme peu d'occidentaux avant lui, jusqu'au plus profond de ses terres. Jusqu'à en mourir...

Arthur Rimbaud. L'un des rares portraits que n'a pas détruits le photographe Carjat, pris en 1872.

ARTHUR RIMBAUD, LE POÈTE ECORCHÉ

Les jeunes années

Jean Nicolas Arthur Rimbaud naît le 20 octobre 1854 dans la maison familiale du 12, rue Napoléon à Charleville-Mézières, dans les Ardennes françaises. Son père, Frédéric Rimbaud (1814-1878), est un militaire ayant fait toute sa carrière dans l'infanterie. De simple soldat en 1832, il est rapidement monté en grade pour devenir capitaine en 1852. C'est un père le plus souvent absent, en campagne militaire. Sa mère, Marie Catherine Vitalie Cuif (1825-1907), devenue épouse Rimbaud en 1853, est une paysanne d'une certaine aisance, ayant perdu sa mère très tôt et venue s'installer « en ville » avec son père en 1852. C'est dans la maison des Cuif que s'installe la jeune famille Rimbaud. Un premier enfant naît rapidement, Jean Nicolas Frédéric, le 2 novembre 1853. Vont suivre Arthur, Victorine Pauline Vitalie le 4 juin 1857 qui ne vit qu'un mois, Jeanne Rosalie Vitalie le 15 juin 1858 et Frédérique Marie Isabelle le 1er juin 1860. Le premier drame de la vie d'Arthur arrive en même temps que la dernière-née de la famille. Son père, déjà souvent absent en raison de ses affectations militaires, quitte définitivement le domicile conjugal. Son goût pour l'aventure et le voyage autant qu'une mésentente avec sa femme, qu'il trouve trop austère, auront été plus forts que la vie de famille. Le couple ne divorce pas, mais leur vie commune est définitivement terminée. Arthur ne reverra jamais son père. Il est profondément marqué par ce départ qu'il ne comprendra jamais vraiment. Le sujet est d'ailleurs tabou dans la famille. À une époque où une femme élevant des enfants seule est particulièrement mal vue, blessée dans son amour-propre, Vitalie se déclare veuve et ne parlera plus de leur père à ses enfants. Un silence qui entretient d'autant plus l'incompréhension d'Arthur.

La famille déménage dans une rue d'ouvriers, au 73 rue Bourbon, puis à nouveau en 1862 au 13 cours d'Orléans. Déjà austère, Vitalie se réfugie dans la religion et l'autorité pour élever ses enfants. La Bible devient le livre absolu. Douceur et amour semblent absents du domicile et la réponse à chaque acte de la vie est une grande rigueur. Elle étouffe véritablement ses enfants. Certains spécialistes estiment que cette fermeté totale, sans nuances et l'absence de lien maternel entre sa mère et lui ont été le terreau de la révolte jamais apaisée d'Arthur. Plus tard, il écrira plusieurs textes parlant plus ou moins directement de sa mère, dont le plus connu est *Les Poètes de sept ans*, sorte d'autobiographie datée du 26 mai 1871 et adressé à son ami poète Paul Demeny, dont la première strophe est sans ambiguïté :

Et la Mère, fermant le livre du devoir,
S'en allait satisfaite et très fière, sans voir,
Dans les yeux bleus et sous le front plein d'éminences,
L'âme de son enfant livrée aux répugnances.

Cependant, il ne rompra jamais totalement avec sa famille, particulièrement Isabelle dont il reste le plus proche, appelant même parfois sa mère ou ses sœurs au secours dans les moments les plus pénibles de son parcours. Durant la seconde partie de sa vie, il désignera sa mère sous le terme « *la Mother* ».

Vitalie Rimbaud. La mère d'Arthur, qu'il appelait « la Mother », à Roche.

Un enfant « surdoué »

En octobre 1861, Arthur entre avec son frère à l'institution Rossat, une école privée fréquentée par les familles bourgeoises de Charleville. Bien que financièrement en difficulté, Vitalie veut la meilleure et la plus stricte instruction pour ses fils. Rapidement, Arthur y obtient de nombreux prix d'excellence. Mais en 1865, la famille déménage à nouveau et s'installe rue Forest (où ils resteront jusqu'en 1869) et Arthur quitte Rossat pour le nouveau collège communal qui vient d'ouvrir, un établissement encore semi-religieux où y étudient des séminaristes.

Il y rencontre Ernest Delahaye (1853-1930), qui restera son plus proche et fidèle ami et avec qui il ne cessera d'échanger des lettres. Les deux enfants ont la littérature en passion, mais Rimbaud surclasse son ami. Comme à

Rossat, il se montre excellent élève en collectionnant les prix d'excellence en littérature et rhétorique. Il est capable de rédiger en latin, écrit des poèmes et des proses et sort premier aux épreuves du Concours académique de vers latins de juillet 1869. À l'occasion de la remise des prix, son professeur de quatrième, M. Pérette, dit de lui : *« Intelligent, tant que vous voudrez, mais il a des yeux et un sourire qui ne me plaisent pas. Il finira mal : en tout cas, rien de banal ne germera dans cette tête : ce sera le génie du bien ou du mal ! »* Car si l'élève accumule les bonnes notes, il est aussi turbulent et peine à rester stable. Il bout d'impatience, sans savoir de quoi, et l'écriture est son exutoire, sa façon de parler de son mal-être, de sa solitude et de l'incompréhension qu'il nourrit face au monde. *« Très intelligent ; pourtant des tics noirs, quelques traits, Semblaient prouver en lui d'âpres hypocrisies »,* écrit-il toujours dans *Les Poètes de sept ans*.

En janvier 1870 arrive un nouveau professeur de rhétorique, Georges Izambard (1848-1931), qui remarque rapidement le jeune Rimbaud. D'à peine six ans son aîné, il comprend le besoin, la passion d'Arthur pour la lecture et la découverte. Il lui ouvre sa bibliothèque et lui fait lire nombre d'ouvrages, dont beaucoup font râler Vitalie tant ils sont anticatholiques. À cette même époque, Arthur parvient à faire publier son premier vers dans la *Revue pour tous* : *Les Étrennes des orphelins*. Il essaye ensuite de se faire publier par *Le Parnasse contemporain*, la revue du mouvement poétique du Parnasse, né en 1866 et dont le chef de file est Théodore de Banville. En mai, Arthur lui envoie trois poèmes : *Ophélie*, *Sensation* et *Credo in unam* qui ne paraîtront jamais dans la revue.

Premières fugues

Le 19 juillet 1870 éclate la guerre franco-prussienne. Georges Izambard quitte Charleville pour Douai. Son frère Frédéric part s'engager dans l'armée. Rimbaud se sent enfermé « *malade, furieux, bête, renversé ; j'espérais des bains de soleil, des promenades infinies, du repos, des voyages, des aventures, des bohémienneries enfin ; j'espérais surtout des journaux, des livres... - Rien ! Rien ! Le courrier n'envoie plus rien aux libraires* », écrit-il à Izambard le 25 août 1870. Quatre jours plus tard, le 29 août, il saute dans un train pour Paris. Il n'a pas seize ans et se fait arrêter à son arrivée dans la capitale car son billet n'était pas valable. Il fait appeler Izambard, qui le sort de prison quelques jours plus tard et l'emmène à Douai chez ses tantes, les demoiselles Gindre, où il reste une quinzaine de jours.

C'est durant cette période qu'il rencontre Paul Demeny (1844-1918), poète et éditeur, que lui présente Izambard. Il deviendra son ami et il lui écrira régulièrement, notamment pour lui remettre des textes. Le jeune homme, qui veut agir, essaye de se faire engager dans la garde nationale de Douai, mais il est trop jeune. Izambard le ramène finalement à Charleville le 27 septembre.

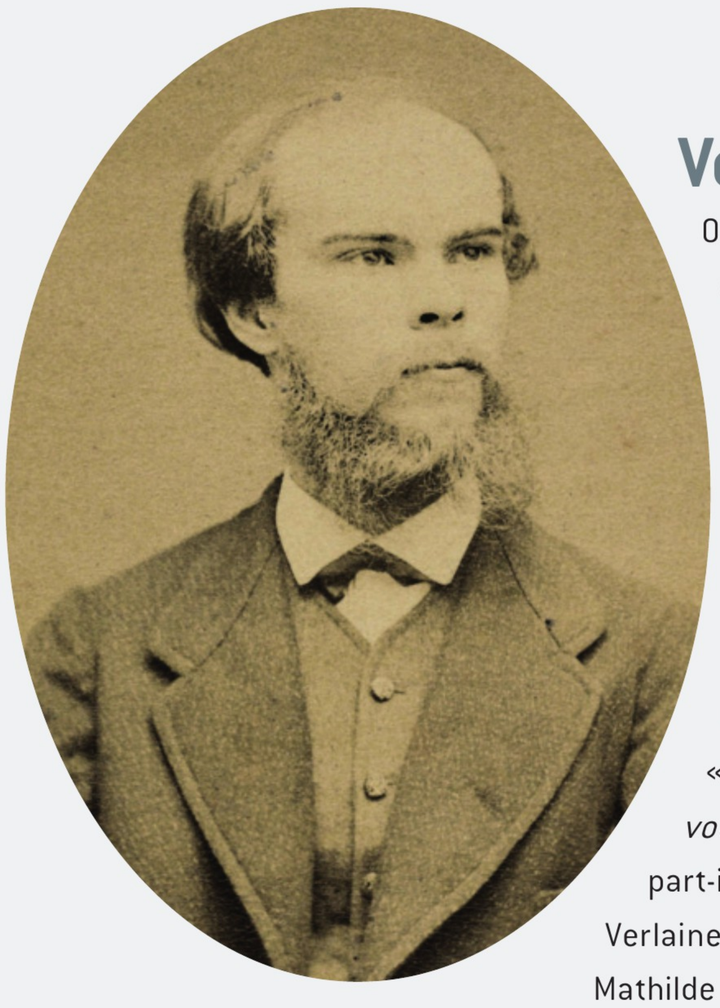
À son retour à la maison, l'accueil de Vitalie est bien entendu loin d'être chaleureux. L'atmosphère entre le fils et sa mère s'alourdit plus encore. Aussi, le 7 octobre, Arthur s'enfuit-il à nouveau, pour la Belgique cette fois, avant de revenir chez les demoiselles Gindre à Douai.

C'est la police, mandée par sa mère, qui le ramène au domicile trois semaines plus tard. En raison de la guerre, l'école est fermée (il ne retournera plus jamais à l'école) et l'austérité familiale le désespère. Il écrit et lit tant qu'il peut. Mais cela ne peut suffire. Il entame sa troisième fugue le 25 février 1871, à pied, mais revient de lui-même quinze jours plus tard, faute d'argent. Huit jours plus tard, la Commune éclate à Paris. Ce mouvement quasi révolutionnaire, anarchiste, mené par des ouvriers et employés durera deux mois et se terminera par la défaite et la répression sanglante des communards (dont plusieurs devront ensuite s'exiler, souvent vers l'Angleterre). Le mouvement sera souvent très critiqué, y compris par les intellectuels. Mais il réveille les élans révoltés et anarchistes du jeune adolescent. Il écrit des textes de soutien aux communards comme *Chant de guerre parisien, Les Mains de Jeanne-Marie* et *Paris se repeuple* qui sont sans ambiguïté. Il se met aussi à boire et devient régulièrement violent. C'est la période d'écriture des poèmes du *Bateau ivre*, l'un de ses plus célèbres recueils de textes.

Arthur Rimbaud par Ernest Delahaye.

Arthur (11 ans, assis) et son frère Frédéric, lors de sa 1re communion.

© BNF



Paul Verlaine.
Photo du poète prise par Étienne Carjat, rencontré aux « Vilains Bonshommes » vers 1870.

Verlaine

On ne sait pas vraiment quand la relation épistolaire entre Paul Verlaine (1844-1896) et Arthur Rimbaud a commencé, sans doute durant l'été 1871 à l'initiative d'Arthur qui envoie des textes à Verlaine. Paul Verlaine est un poète reconnu, membre du mouvement du Parnasse, auteur des célèbres *Poèmes saturniens* (1869). Les quelques poésies qu'il reçoit de Rimbaud marquent profondément le célèbre poète. Il lui répond sans attendre : « *Venez, chère grande âme, on vous appelle, on vous attend.* » Aussi, à la mi-septembre, Rimbaud part-il une nouvelle fois pour Paris.

Verlaine a 27 ans et mène une vie bourgeoise, marié à Mathilde Mauté de Fleurville, issue d'une famille riche, et il vit avec sa femme chez ses beaux-parents. Arthur a 17 ans et marque son désespoir de la vie par une grossièreté insultante et une violence qui explose régulièrement. Mais les deux hommes entament une passion qui balaye tout sur son passage et va défrayer les chroniques.

Rimbaud est d'abord bien accueilli par ses pairs parisiens. Il leur est présenté par Verlaine au dîner des « Vilains Bonshommes » (un groupe d'artistes formé à Paris en 1869) du 30 septembre 1871, où il rencontre nombre des grands poètes de son temps. Comme partout où il passe, la maturité de ses vers impressionne. Rimbaud se plonge dans le Paris des poètes, de la fête, de la boisson, entraînant Verlaine dans ses beuveries à l'absinthe. Rimbaud a beau être violent et hargneux envers presque tout le monde, son talent poétique séduit ceux qui découvrent ses textes. Mais partout, il va trop loin. Il est dans un premier temps logé par Verlaine, mais son attitude agressive envers la femme de ce dernier l'oblige à partir, même si Verlaine continuera de l'entretenir. Il loge alors chez d'autres poètes comme Charles Cros, André Gill ou Théodore de Banville, devant à chaque fois partir car ses frasques et son irascibilité les indisposent. Il écrit malgré tout beaucoup durant cette période, l'une de ses plus productives. Verlaine ne peut plus se passer de lui. Leur relation devient fusionnelle. Il devient violent avec sa femme qui ne supporte pas Rimbaud, et elle finit par le quitter. Mais les provocations de Rimbaud vont trop loin, même pour les Vilains Bonshommes.

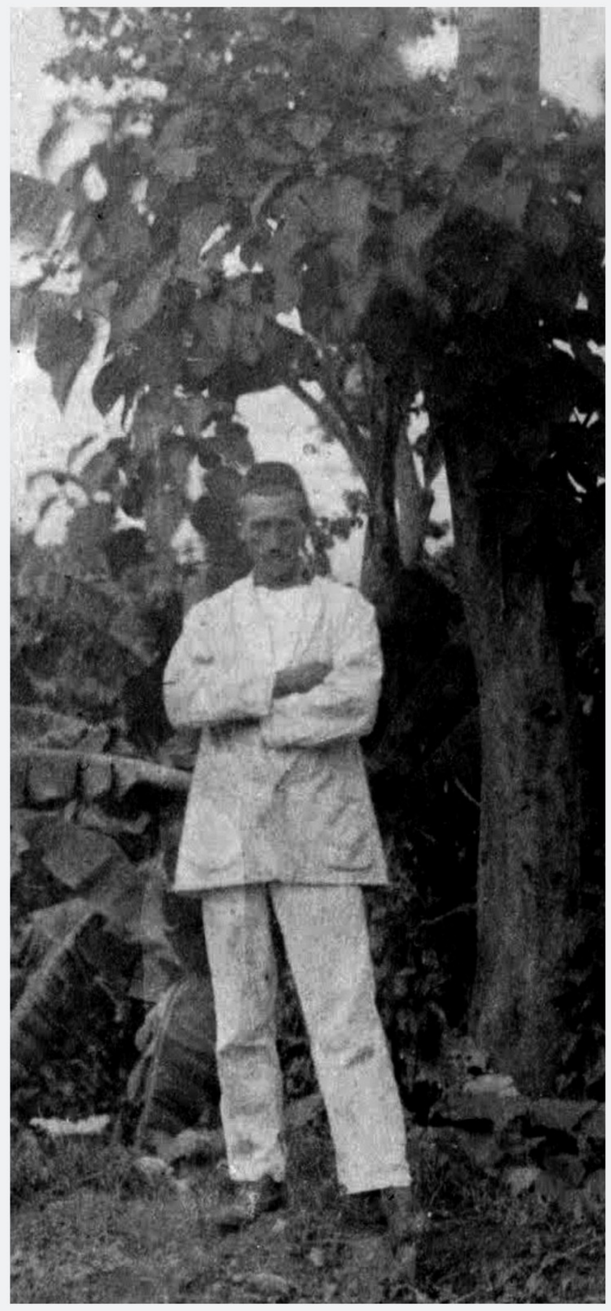
Un coin de table de Henri Fantin-Latour. Les poètes du Parnasse. Assis, de gauche à droite : Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Léon Valade, Ernest d'Hervilly, Camille Pelletan. Debout, de gauche à droite : Pierre Elzéar, Émile Blémont, Jean Aicard. Il manque Albert Mérat qui fut, dit-on, remplacé par le bouquet de fleurs.
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Certains refusent de continuer à le fréquenter, ce qui créera des tensions entre eux. Le paroxysme est atteint lors d'un de leurs dîners, le 2 mars 1872. Le jeune poète fait esclandre durant la récitation de Jean Aicard, puis blesse le célèbre photographe Étienne Carjat (1828-1906) d'un coup de canne-épée. Cela divise le milieu et Carjat, qui avait réalisé des portraits de Rimbaud, les détruit presque tous. Pour se faire oublier, Rimbaud retourne à Charleville et Verlaine retrouve sa femme, promettant de ne plus le revoir. La trêve est de courte durée. Verlaine et Rimbaud échangent une correspondance clandestine et, début mai, Rimbaud est de nouveau à Paris. Il convainc Verlaine de partir avec lui. Ils partent à Bruxelles, puis à Londres où ils vivent une relation toujours tumultueuse entre écriture et beuverie. Rimbaud adore la ville et compose une partie de ses *Illuminations*. Après une nouvelle période entre Belgique et France, durant laquelle Verlaine essaye de se réconcilier avec sa femme et Rimbaud commence à rédiger ce qui deviendra *Une saison en enfer*, les deux hommes retournent à Londres en juillet 1873. Mais leur relation « contre nature » commence à être connue et mal vue des communards de Londres qui les avaient accueillis, et de la police. Tout dégénère. Les deux hommes se battent souvent entre eux et avec d'autres, à coups de poing et de couteau. Verlaine quitte Rimbaud et se réfugie à Bruxelles. Mais il finit par envoyer un télégramme à Arthur, lui demandant de le rejoindre. Rimbaud arrive, mais il veut repartir pour Paris, ce que Verlaine ne désire pas. Verlaine sort une arme et tire sur son amant. Deux coups. Le second l'atteint au poignet. Verlaine est conduit au poste de police puis à la prison des Petites-Carmes. On découvre ses pratiques homosexuelles, chose alors interdite. Il est condamné à deux ans de prison pour coups et blessures, bien que Rimbaud témoigne en sa faveur.

Arthur est désespéré. Il rentre dans sa famille qui se trouve à Roche, la ferme familiale de sa mère où la famille passe presque tous ses étés. Il s'enferme dans le grenier et écrit ce qui sera son dernier chef-d'œuvre *Une saison en enfer*. Un recueil comme une sorte d'autobiographie prémonitoire, qui oscille entre révolte et souffrance, dans une écriture chaotique mais lumineuse. Sa période d'écriture est presque terminée. Début 1874, il repart une nouvelle fois pour Londres avec le jeune poète prometteur Germain Nouveau. Rimbaud donne des leçons de français et met au net le manuscrit des *Illuminations*. Mais Nouveau ne reste pas, sans doute inquiet des humeurs d'Arthur. Ce dernier sombre encore un peu plus. Il appelle sa famille au secours et il est rejoint par sa mère et sa sœur Vitalie – qui reste en admiration devant ce grand frère génial. Mais il ne le supporte pas et « s'enfuit » à Scarborough.

En octobre 1874, Arthur a 20 ans. L'âge de la conscription. Il est tiré au sort pour être conscrit dans sa ville de Charleville où il revient en décembre. Il parvient cependant à s'y soustraire, sans pour autant éviter de devoir faire ses classes. Il ne s'y soumettra jamais, préférant s'enfuir,

Carte de l'Afrique de 1843 (George E. Sherman and J.C. Smith), qui montre l'Abyssinie (en rose à droite).



Arthur Rimbaud à Harar, dans l'est de l'Éthiopie.

une fois encore. Début 1875, il revoit une dernière fois Verlaine qui vient d'être libéré. Une rencontre courte durant laquelle il lui remet son manuscrit des *Illuminations*. Ce sera son dernier acte véritable de poète.

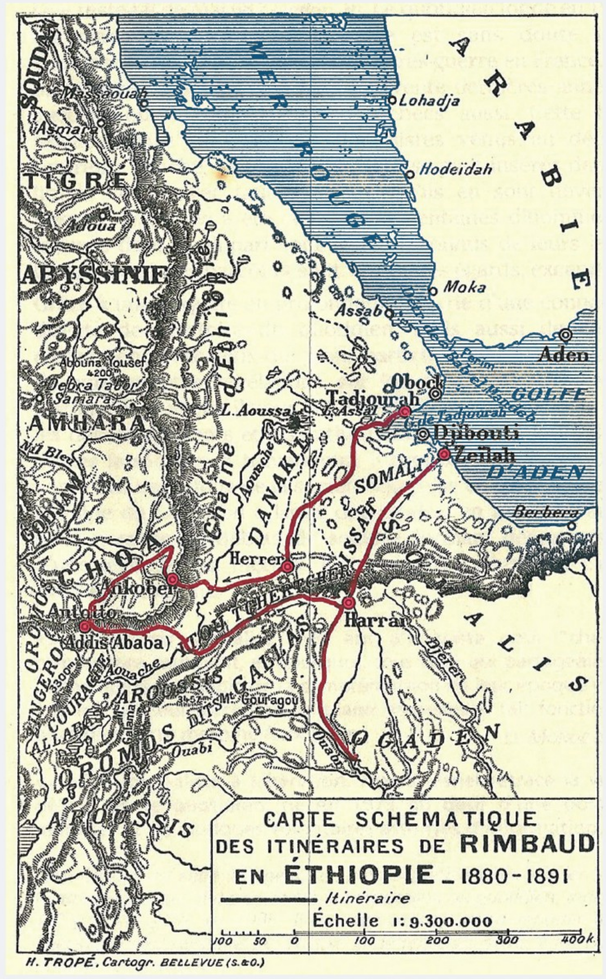
ARTHUR RIMBAUD, DE VOYAGEUR ERRANT À EXPLORATEUR

À travers l'Europe et le monde

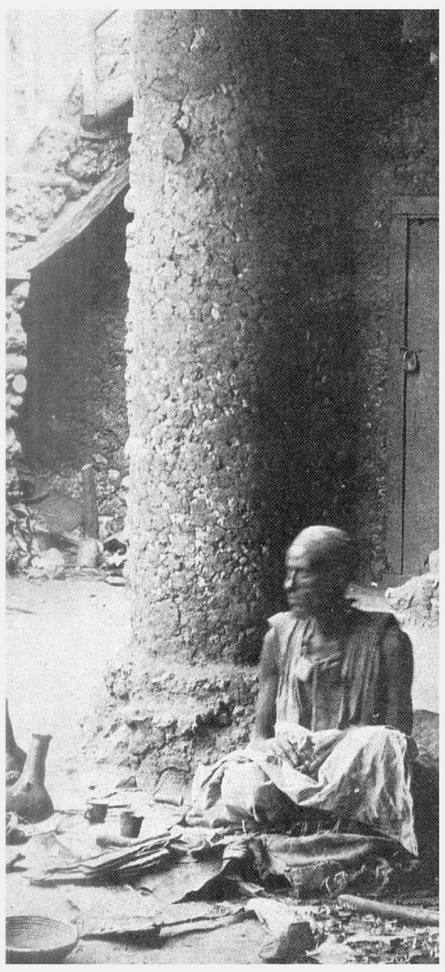
Rimbaud entame dès 1875 une série de voyages en Europe, souvent entrecoupés de maladies. Il veut apprendre les langues et se « libérer », sans vraiment savoir de quoi. Après l'Angleterre, c'est en Allemagne qu'il se rend, puis en Suisse et en Italie pour apprendre l'italien. Mais les choses se passent mal, il tombe malade, revient en France, à Marseille. Il essaye tout, même de faire de la musique. Puis, après le décès de sa sœur Vitalie en décembre 1875 d'une synovite tuberculeuse qui le touche plus qu'il ne le pensait, il part pour l'Autriche. Là encore, le voyage se passe mal, il est dévalisé, doit revenir dans sa ville natale qu'il exècre. Remis, il part en Belgique et, lui qui avait réussi à éviter l'armée en France et même déserté de ses classes, s'engage pour six ans comme mercenaire dans l'armée coloniale hollandaise. Il est envoyé vers les Indes néerlandaises (actuelle Indonésie) début juin. En embarquant, il reçoit la moitié de sa prime de 600 florins au total. Arrivé à la caserne de Salatiga sur l'île de Java, après du bateau, du train, de la marche, il reçoit la seconde partie de sa prime. Et il déserte. Il se cache un moment sur l'île avant de se faire engager sur un navire vers l'Angleterre, où il n'arrive qu'au bout de plus de trois mois de mer difficile. Il revient à nouveau à Charleville. Ses amis, Ernest Delahaye, Germain Nouveau ou sa sœur Isabelle avec qui il reste proche, perdent de plus en plus le fil de ses pérégrinations. De 1877 à 1879, il continue d'errer en Europe, essaye différents métiers, jusqu'à se faire engager dans un cirque. Mais ses déplacements et activités ne sont pas clairs et il est impossible de savoir exactement ce qu'il fait. Il revient cependant régulièrement dans la ferme de Roche où « *la Mother* » s'est définitivement installée depuis 1878. Il participe parfois aux moissons et aux travaux des champs. Mais finit toujours par repartir.

Vers l'Afrique

Fin 1878, après un passage par Alexandrie, on le retrouve chef d'équipe sur un chantier à Chypre, qu'il quitte en mai 1879 en raison d'une maladie. Il revient à Roche, avec l'idée de repartir pour Alexandrie au plus vite. Mais il est trop faible et passe l'hiver dans la maison de famille. Il repart en mars 1880. Alexandrie, Chypre à nouveau pour surveiller un chantier important, Alexandrie encore. Rimbaud se cherche toujours. Mais il commence à trouver. L'Afrique lui semble prometteuse. Il ne veut plus jamais devoir revenir en France. Il s'embarque finalement le long de la mer Rouge, pour chercher du travail dans les ports, jusqu'au Yémen, à Hodeidah. Il a appris l'arabe durant ses pérégrinations, et



Carte de H. Tropé, cartographe (1900-1940), publiée dans le livre de Jean-Marie Carré, La Vie aventureuse de Jean-Arthur Rimbaud (Plon, 1926) montrant les trajets principaux de Rimbaud en Abyssinie.



Artisan d'Harar. Photographie d'Arthur Rimbaud, 1883.

rencontre le représentant d'un commerce de café, denrée qui connaît un fort essor en Europe et dont l'Afrique de l'Est est forte productrice de la variété moka. Séduit, Rimbaud part pour Aden (Yémen), où il se fait engager par la maison Mazeran, Viannay, Bardey et Cie en août 1880, comme surveillant du tri de café. Après trois mois comme chef de l'atelier de tri du café, il est affecté à la nouvelle succursale qu'Alfred Bardey vient d'ouvrir, à Harar, en Abyssinie (actuelle Éthiopie).

L'Abyssinie

C'est la période qui touche notre bande dessinée. Durant dix ans, entre 1880 et 1890, Rimbaud va faire des allers et retours entre Aden et Harar, autant que sillonner les pistes d'Abyssinie. Il n'hésite pas à marcher, faire du cheval, du chameau, parfois seul, parfois en caravane, pour découvrir le pays et tenter d'y faire du commerce.

Après une première caravane pour transporter des marchandises sur plus de trois cent cinquante kilomètres, qui lui fait traverser le territoire des belliqueux Issas puis des Gallas, il arrive à Harar où il s'installe comme second de l'agence, tenue par un certain Pinchard. Il avait trouvé Aden détestable, il va aimer Harar, ville musulmane située dans les hauts plateaux éthiopiens, moins chaude et entourée de plus de verdure. La ville elle-même est une splendeur qui ne laissera aucun voyageur occidental de l'époque indifférent. Il tient les comptes et négocie pour le commerce des peaux, le café, l'ivoire… Mais il s'ennuie. Celui que ses amis ont surnommé « l'homme aux semelles de vent » a besoin d'espace, de découvertes nouvelles. Il se pose aussi des questions sur lui et sa solitude. Il écrit à sa famille en 1883 « *Pour moi, je regrette de ne pas être marié et avoir une famille. Mais à présent je suis condamné à errer, attaché à une entreprise lointaine, et tous les jours je perds le goût pour le climat et les manières de vivre, et même la langue de l'Europe.* »

Ses envies de fuite sont toujours présentes et Bardey le comprend bien. Rapidement, il autorise Rimbaud à partir dans des missions de repérage pour de nouveaux commerces. Des trajets dans des régions jamais ou presque jamais parcourues par des Occidentaux. Elles vont l'épuiser. Mais aussi assouvir une partie de ses besoins d'un constant ailleurs. C'est peut-être dans ces missions que se révèle le plus Rimbaud. La grande différence entre lui et la plupart des Occidentaux qui évoluent sur ces terres, le plus souvent pour le commerce, parfois pour de l'exploration, est sa capacité à se fondre dans la population. À la manière de l'Anglais Richard Francis Burton aux trente langues parlées, qui l'a précédé dans la corne de l'Afrique, il parle parfaitement l'arabe et apprend également plusieurs langues locales avec une étonnante facilité. Il s'habille à la manière arabe, garde la tête rasée, mange et boit comme les locaux. Cela lui permet de mieux comprendre les coutumes, les peuples, mais aussi de parcourir plus aisément le pays puisqu'il peut échanger avec les tribus et apprendre ainsi la géographie. Il a aussi une grande habitude de « l'errance », qui fait presque partie de son être, de sa vie. Errance intellectuelle, errance physique, il n'a pas peur de se perdre et de se laisser aller à toutes sortes d'expériences et découvertes possibles. Comme il s'ennuie dans les comptoirs, il profite de chaque occasion pour parcourir le pays, se transformant petit à petit, presque malgré lui, en explorateur qui étudie les paysages pour en comprendre les intérêts.

En février 1884, il est même publié dans la revue de la Société de géographie française : un rapport qu'il a écrit sur le pays d'Ogadine est jugé de grande importance pour la connaissance de ce pays. Il semble que deux autres rapports seront publiés dans les années à suivre, ainsi que l'archivage d'une carte qu'il a dessinée de la région.

Autre attestation de sa volonté de témoigner de ce qu'il voit, il demande à sa mère de lui envoyer en 1883 un appareil photographique, cet art encore balbutiant qu'il va pratiquer dès lors avec passion et qualité. Il photographie les habitants d'Harar, qui semblent très heureux de cela, puis d'ailleurs, ainsi que les paysages. Un grand nombre de ces clichés ont été perdus, mais ils sont décrits et montrent l'intérêt que Rimbaud portait à ces régions et ces populations.

Rimbaud est devenu questionneur de la géographie et des liens sociaux entre tribus. Un explorateur.

Les armes de Ménélik

Fin 1884, il quitte la maison Bardey, en difficulté financière et parce qu'il est déçu de ne pas avoir reçu plus de responsabilité. Il décide de lancer ses propres affaires et, entre autres, le trafic d'armes. Il veut livrer des fusils à Ménélik II, négus (roi) du Shewa, entré en guerre contre l'empereur Jean d'Abyssinie. Jusqu'en 1887, il tente tout pour ce trafic d'armes, comptant sur sa connaissance de la région et des mœurs locales pour assurer son succès. C'est un désastre. Ses associés meurent, il se retrouve seul, accumule les retards. Lorsqu'il livre enfin Ménélik, la guerre est presque terminée, les armes inutiles. Mais une fois encore, ses longues pérégrinations entrecoupées de beaucoup d'attente lui ont permis d'observer et de découvrir en profondeur la région du Shewa (ou Choa). Il en publie un compte-rendu fin 1887 dans un quotidien égyptien, repris par la Société de géographie. Il commence en ces termes : « *De retour d'un voyage en Abyssinie et au Harar, je me suis permis de vous adresser les quelques notes suivantes sur l'état actuel des choses dans cette région. Je pense qu'elles contiennent quelques renseignements inédits et quant aux opinions énoncées, elles me sont suggérées par une expérience de sept années de séjour là-bas.* »

Lui qui ne cherche qu'à faire du commerce, il ne réussit que ses explorations !

Il essaye ensuite à nouveau le commerce pour son compte à Harar, associé à un négociant d'Aden César Tian. Il ouvre une sorte de bazar qu'il installe dans sa nouvelle maison d'Harar. Il entretient de bons rapports avec la population, aidant certains comme il le peut, honnête dans ses transactions. Mais il s'ennuie encore, se renferme à nouveau. Tenir un commerce n'est pas voyager, la seule chose que Rimbaud fait bien depuis qu'il n'écrit plus de poésie. Il essaye toujours de s'enrichir en commerçant avec Ménélik et commence une collaboration avec un Suisse, Alfred Ilg, pour certains trafics de marchandises plus ou moins légaux. Ilg est devenu un conseiller important du négus, qui deviendra empereur d'Éthiopie en 1889.

Mais Rimbaud n'aura pas vraiment le temps d'en profiter. En 1891, il commence à ressentir de fortes douleurs à la jambe droite, au genou, qui ne cessent de s'aggraver. Il liquide comme il le peut ses affaires et organise une caravane à l'aide d'une civière car il ne peut plus marcher. Il arrive à Aden le 21 avril, où les médecins diagnostiquent une synovite très avancée, nécessitant peut-être une amputation.

Rimbaud se rappelle la mort de sa sœur, Vitalie, déjà d'une synovite aggravée, une sorte de malédiction dans la famille. Il rentre au plus vite à Marseille, où il arrive le 20 mai. Il est amputé un mois plus tard à l'hôpital de la Conception. Durant quelques semaines, il se rééduque avec ardeur. Il ne pense qu'à repartir à Harar. En été, aidé de sa sœur Isabelle venue à son chevet, il peut retourner à la ferme de Roche. Il prépare son retour au Harar. Mais les choses empirent. La synovite s'est transformée en cancer qui se généralise. Avec Isabelle, il retourne à l'hôpital de Marseille le 23 août. Il ne le quittera plus. Il décède le 10 novembre, après de longues périodes de délire entrecoupées de lucidité. Sa sœur reste jusqu'au bout auprès de lui, cherchant à le réconcilier avec la religion pour qu'il parte en paix. Il est enterré à Charleville. Cette ville qu'il trouvait « *supérieurement idiote entre toutes les petites villes de province* », comme il l'écrivait en 1870 à Izambard.

L'une des portes du mur d'enceinte permettant l'accès à la ville d'Harar, en 1891, année de la mort de Rimbaud.
© Société de géographie

Arthur Rimbaud à Aden. Rimbaud est debout à gauche, au début de sa période en Abyssinie vers 1880 - 1883, avec d'autres Européens, sans doute commerçants.
© Musée-Bibliothèque Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières

LE RENOUVEAU DU POÈTE

Rimbaud n'a vraiment écrit que quatre ans, et souvent sur des feuilles volantes dont beaucoup se sont sans doute perdues. Il n'a que très peu publié lui-même et son attitude souvent violente, rugueuse envers les autres l'a longtemps laissé oublier. C'est sans doute grâce à Verlaine, cet amant avec qui la relation fut passionnée, destructrice pour les deux hommes, que Rimbaud est aujourd'hui l'un des poètes français les plus reconnus. Il continue à s'intéresser, de loin, sans plus le voir, aux vers du jeune homme. Au travers de ses amis, Delahaye, Nouveau, Delmay, il parvient à récupérer certains textes qu'il va faire connaître. Il publie en 1884 la première édition de *Les Poètes maudits*, en hommage à ceux du Parnasse. Il y parle particulièrement de Tristan Corbière, Stéphane Mallarmé et d'Arthur Rimbaud. La renommée commence là. Son absence même contribue à le faire reconnaître. À Paris, sa disparition, du fait qu'il ne donne plus aucune nouvelle, alimente les rumeurs, les mystères. On le dit mort. Verlaine publie même en 1887 un poème à son hommage, *Laeti et errabundi*.

Et des éditeurs ont lu ses textes. *Le Bateau ivre*, *Illuminations* et *Une saison en enfer* alimentent les passions. Leur beauté brute, leur puissance, font entrer le jeune poète dans le pinacle français des auteurs de poésie. Il est considéré comme celui qui a introduit le vers libre en France, déstructurant la poésie classique par d'audacieuses formes qui marqueront des générations de poètes. Arthur n'aura jamais connu la gloire.

Mais ses vers sont parmi les plus beaux qui aient été écrits. Ils ont inspiré aussi bien des poètes que d'autres artistes, comme Patti Smith qui rendit hommage à son génie dans son album *Radio Ethiopia* dédié à Rimbaud.

L'ABYSSINIE, LE TERRITOIRE DE RIMBAUD

Pays

L'Abyssinie, ou ancien Empire d'Éthiopie, a occupé des superficies variables au cours de l'histoire. Principalement, elle recouvrait ce qui représente l'actuelle Éthiopie, l'Érythrée et une partie du Soudan. Un vaste territoire marqué de très fortes différences géographiques, allant de l'un des déserts les plus chauds, le Danakil, à des montagnes pluvieuses d'altitude comme le Ras Dashen qui culmine à 4 600 mètres d'altitude.
Une géographie complexe, entre chaînes de montagnes et vallées, ajoutée à la velléité guerrière des tribus qui les occupaient, explique en partie la difficulté pour les explorateurs de se rendre dans ces zones et d'en comprendre la géomorphologie.

Rimbaud en couverture de la revue Les Hommes d'aujourd'hui *n° 318 de janvier 1888 par Luque. Un dessin humoristique « Arthur Rimbaud : Voyelles », qui montre cependant le début de la renommée du poète, lui-même en Afrique.*

Ménélik (1844-1913)

Sahle Maryam, dit Ménélik II, est l'héritier du négus du Shewa (province historique de l'Éthiopie, région de la capitale Addis-Abeba). Fait prisonnier à 12 ans par Tewodros II, négus de l'actuelle région éthiopienne d'Amhara, il est emmené dans sa ville principale de Magdala. Il s'enfuit lorsqu'il a 21 ans et revient dans sa région où il est rapidement couronné négus. Lorsque le puissant militaire Tewodros II décède en 1868, il décide de s'emparer de sa province et de marcher vers le trône impérial. Entre 1868 et 1889, Ménélik mène plusieurs guerres, perdant parfois, mais gagnant le plus souvent, aux provinces alentours. Il agrandit son royaume et crée une puissante force armée.
Comme il a besoin d'armes et de soutiens, il se rapproche des Européens. C'est parce qu'il cherche à se faire livrer de grandes quantités d'armes au meilleur prix que Rimbaud décide de faire commerce avec lui. Sans succès car il arrive trop tard. Ménélik est déjà soutenu par divers commerçants, dont l'ami de Rimbaud, le Suisse Ilg.
En moins de dix ans, il parvient à repousser les limites de son royaume et à s'imposer, le 3 novembre 1889, Negusse Negest d'Éthiopie (empereur d'Éthiopie), jusqu'à sa mort en 1913. Il continuera de chercher à étendre son territoire une fois sur le trône, parvenant à unifier l'Éthiopie, mais également à largement moderniser son empire tant au point de vue technologique que politique. Il est sans doute le véritable initiateur de l'Éthiopie moderne, encore loué par les éthiopiens aujourd'hui.

L'empereur Ménélik II d'Éthiopie en 1911, deux ans avant sa mort.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (POUR EN SAVOIR PLUS / POUR ALLER PLUS LOIN)

L'œuvre de Rimbaud est avant tout constituée de ses poèmes et il a peu écrit sur ses voyages. Mais nombre de ses écrits de jeunesse ont un côté prémonitoire, et lire ses poésies aide à comprendre le voyageur. Des dizaines, peut-être centaines d'ouvrages ont par ailleurs été écrits au sujet de ses écrits ou de sa vie. En voici de manière très sélective quelques-uns qui pourront vous être utiles :

• *Rimbaud : Œuvres*, d'Arthur Rimbaud, sous la direction de Suzanne Bernard et André Guyaux – Classique Garnier, 2000 – 636 p.

• *Les Lettres manuscrites de Rimbaud, d'Europe, d'Afrique et d'Arabie*, coffret (4 volumes) , d'Arthur Rimbaud, sous la direction de Claude Jeancolas – Textuel, 1997 – 1213 p.

• *Rimbaud en Abyssinie*, d'Alain Borer – Seuil, 2004 – 416 p.

• *Arthur Rimbaud*, de Jean-Jacques Lefrère – Fayard, 2001 – 1240 p.

• *Rimbaud*, de Pierre Petitfils – Julliard, 1993 – 446 p.

• *Voir : Arthur Rimbaud, l'homme aux semelles de vent,* téléfilm franco-canadien de 155', de Marc Rivière, France 2, 1995.

• Site Internet : http://abardel.free.fr ; http://www.mag4.net/Rimbaud/

LA COLLECTION

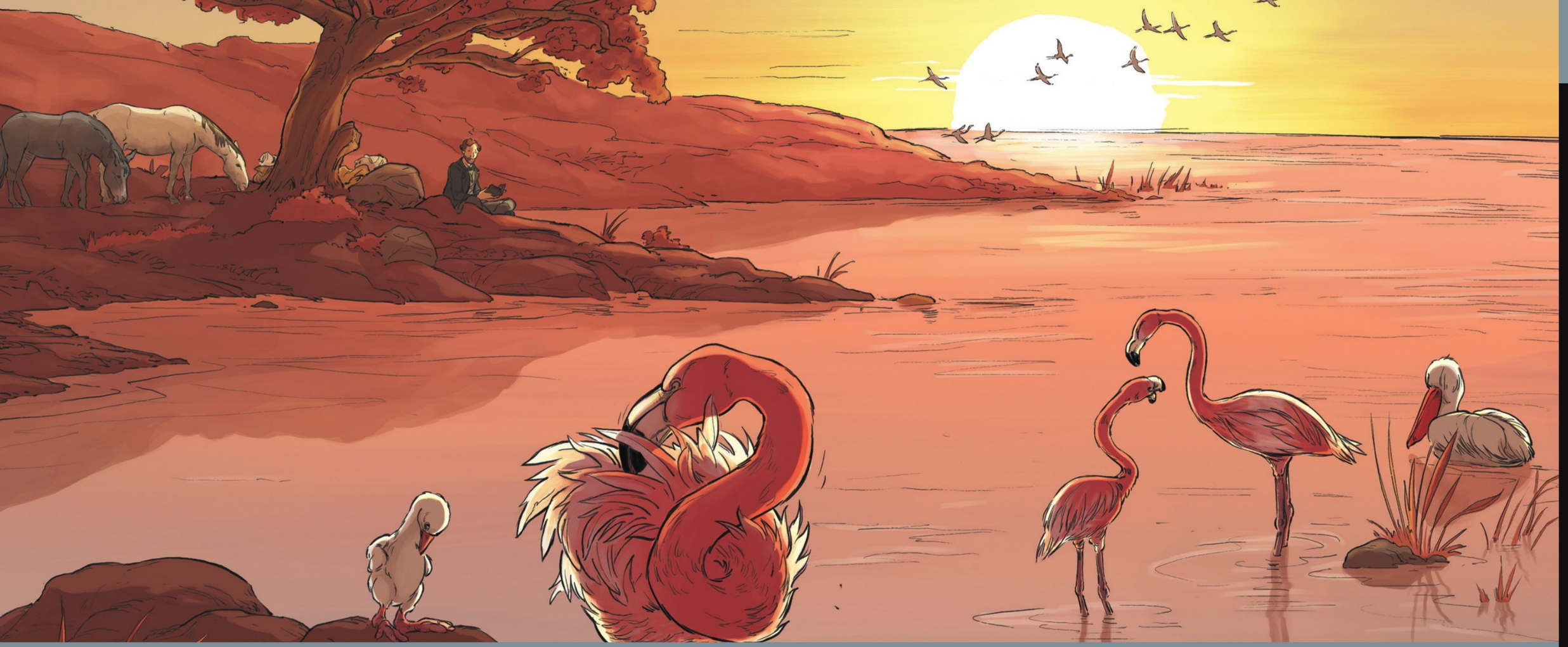
L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

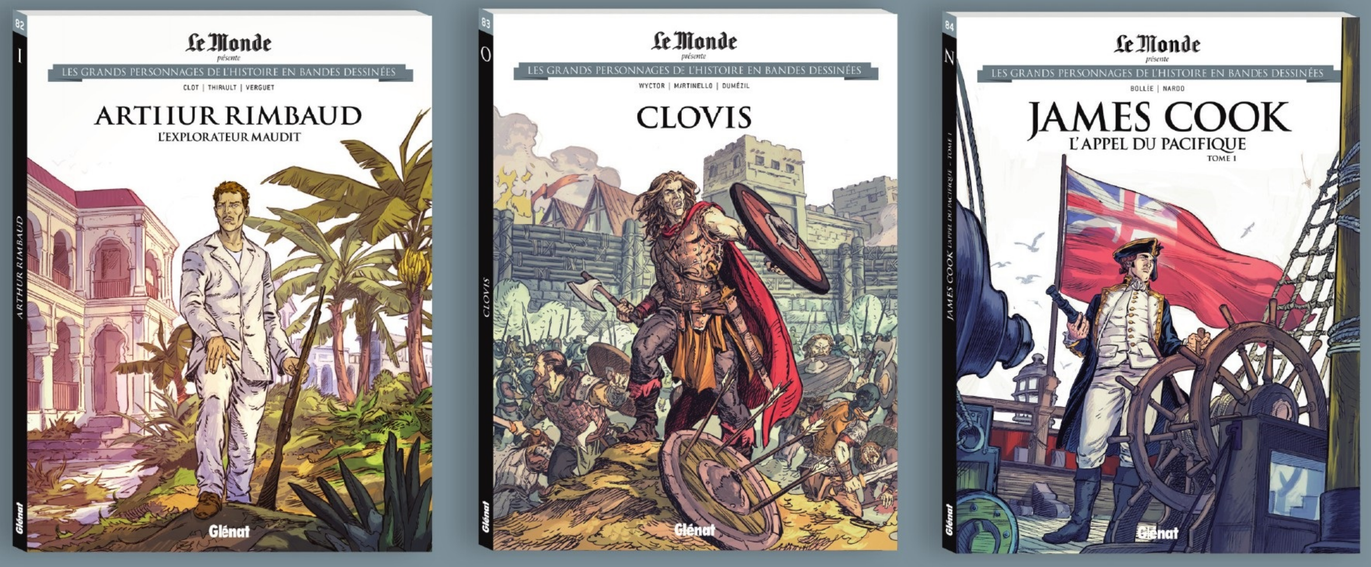


ARTHUR RIMBAUD

L'EXPLORATEUR MAUDIT

(1854-1891)

1875. Arthur Rimbaud à tout juste 21 ans. L'auteur prodigieux d'*Une Saison en enfer* et des *Illuminations* décide brutalement d'abandonner la poésie et part dans une longue errance qui le mènera jusqu'aux confins de l'Abyssinie au nord-ouest de l'Afrique, encore peu explorée à cette époque par les occidentaux. Un monde sauvage qu'il ne cesse de découvrir et de décrire, en quête du sens profond de sa vie.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 9978-2-35710-916-2

M 04343 - 82 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat